BESANÇON > *Festival*

Jouer au chef dans la cour d'un palais

À partir de ce samedi, le festival de musique de Besançon propose une « immersion symphonique » aussi insolite que ludique, dans le noble décor du palais Granvelle. Ou comment diriger un orchestre virtuel.

Un p'tit air de colonnes de Buren, au sein du monument le plus fameux de la Boucle bisontine : son palais Renaissance érigé par Nicolas de Granvelle.

Sur le gravier de la cour, ont fleuri huit bases de cylindre en belle pierre, genre vestiges antiques. Certaines au ras du sol, d'autres plus hautes.

C'est fait pour grimper dessus. Et si c'est trop dur, on a le droit s'y poser ses fesses. Le résultat sera le même. Le résultat, c'est le déclenchement d'un groupe d'instruments, différents selon ces pieds de colonnes, qui se mettent à interpréter l'extrait d'une œuvre. Donc, fini le bruit de fond de violons qui s'accordaient, et remplissaient l'espace sonore jusqu'alors.

Marrant de sauter d'un socle à l'autre pour tester l'effet. Passer des cordes aux vents, sans oublier les percussions.

Plus fort : un pupitre fait face aux socles, rassemblés en demi-cercle. Il suffit de quelqu'un sur l'un d'eux. Un autre gravit les quelques marches du pupitre. Et conquiert le pouvoir de moduler l'intensité des différentes familles d'instruments, en approchant ses mains ses mains de l'effigie des instruments, sur une sorte de « croissant » de bois. Aussitôt, les contrebasses s'apaisent ou prennent de la vigueur. Idem pour les cors ou les flûtes.

> « Un hommage au grand répertoire symphonique. » **Jacopo Baboni Schilingi**, à l'origine de ce dispositif

On dit merci qui ?

Le visiteur ainsi juché devient chef, et maîtrise le son « généré » par les bouts de colonnes. Au nom de tous ceux qui sont fascinés par les plus grands maestros, merci !

Merci qui ? Jacopo Baboni Schilingi, un « quadra » milanais au riche « CV », bien connu à Montbéliard, où il est prof au conservatoire. Un inventeur de nouvelles façons de concrétiser les partitions sous toutes leurs formes, lui qui a créé l'Ensemble de musique interactive.

Son installation à Granvelle utilise des capteurs, caméras, ordinateurs. Une technologie « balèze », mais au service d'« incontournables » du classique. « C'est même un hommage au grand répertoire symphonique », souligne le Milanais. Avec des extraits de la 7e symphonie de Beethoven, des 1res de Brahms et Schumann, de la 5e de Mahler et du Boléro de Ravel. Ce sont elles que l'on « capte », au cours des 25 minutes de diffusion.

L'installation est une commande du festival, pour sa 70e édition, qui commence ce vendredi. Avec plein de vrais chefs.

Joël MAMET

> « Immersion symphonique », cour du palais Granvelle, Besançon, du 9 au 23 septembre, tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 18 h. Gratuit.



Au pupitre du chef, l'inventeur de cette installation, Jacopo Baboni Schilingi. En arrière-plan, une partie des socles de colonnes, avec leurs « occupants » qui déclenchent la diffusion des œuvres. Photo Ludovic LAUDE

Que la fête commence (ce soir) !

La 70e édition du festival de musique de Besançon commence ce vendredi. Concert d'ouverture gratuit et en plein air (20 h 30, Besançon, et il ne pleuvra pas). Avec le régional de l'étape, l'orchestre Victor-Hugo Franche-Comté, direction Jean-François Verdier. Et des airs mythiques du riche répertoire symphonique et lyrique italien.

Temps fort du week-end, le concert de ce samedi (20 h, théâtre Ledoux, Besançon), avec le Philharmonique royal de Londres et un chef prestigieux, Albert Dutoit (Mozart, Ravel, Stravinsky).

> Contact : 03 81 82 08 72 ; www.festival-besancon.com

PANORAMA



Les enfants au restaurant A l'Ange. Photo DNA

ALSACE

La cantine au resto !

Depuis lundi, les élèves de Niedermorschwihr inscrits en demi-pension se rendent au restaurant à midi. Rien de plus normal pour eux : cela fait une bonne vingtaine d'années que la commune a adopté ce mode de restauration, rappelle le maire, Daniel Bernard. Auparavant, les parents devaient se débrouiller car il n'y a jamais eu de cantine au village. Le coût du repas est de 7 € par jour. Le concept a séduit plusieurs familles des communes proches qui ont décidé de scolariser leurs enfants dans ce village. Un tel système ne pourrait fonctionner sans l'accord du restaurateur. « Je fais ça pour le village sinon, l'école ferme », assure ce dernier. Chaque quinzaine, il adresse à l'école la liste des menus, « équilibrés, souligne-t-il, avec toujours des légumes ! »

CÔTE-D'OR

Dijon-PSG : pas plus de cinq places par personne

Le PSG et ses stars sont attendus le week-end du 14 octobre à Dijon à l'occasion de la 9e journée de la Ligue 1. Et comme partout ailleurs, le club dijonnais s'attend à voir sa billetterie prise d'assaut par des fans désirant voir Neymar, Mbappé, Cavani et consorts en vrai. Alors les dirigeants ont pris la décision de limiter le nombre de billets à cinq par personne. La billetterie, elle sera ouverte en deux temps : dès le 19 septembre pour les abonnés, puis le 20 septembre à 9 h pour le grand public. Elles seront disponibles à la billetterie du stade, sur la billetterie en ligne du club ou sur les réseaux Francebillet et Ticketmaster.

SAINT-DIÉ

La 28e édition du Fig

120 intervenants, plus de 200 conférences en trois jours. La 28e édition du Festival international de géographie, dédiée à l'Afrique du Sud et aux Territoires humains et mondes animaux, se profile sérieusement. Ce jeudi à Paris, au Centre national du livre, toutes les forces vives avaient rendez-vous pour une présentation officielle qui laisse penser que les 29, 30 septembre et 1er octobre, les habitués comme les néophytes de ce festival emblématique de Saint-Dié-des-Vosges ne seront pas déçus. Tant les spécialistes que les simples curieux. Car cette année encore, en plaçant la géographie au cœur d'un dialogue interdisciplinaire, la manifestation conserve son caractère populaire à travers un salon du livre, des rendez-vous gastronomiques et des animations nombreuses réservées aux enfants. Le tout en présence de Brigitte Fossey, Richard Bohringer, Vincent Perez ou encore Isabelle Autissier.



Neymar à Dijon avec le PSG, c'est l'assurance d'un stade rempli. Photo AFP

BELFORT

501 salariés chez Alstom

Une erreur s'est glissée dans notre article d'hier concernant Alstom à Belfort. L'an passé, le nombre de salariés était de 501 personnes et non 401. Les effectifs sont actuellement de l'ordre de 480 personnes sur le site belfortain.